

Se laver la tête avec de l'eau froide pendant l'été est une chose très utile.

Le bain froid est non seulement un stimulant, mais aussi un calmant pour le système nerveux. Et il est constaté qu'après un bain froid le corps transpire et devient considérablement plus léger.—*Sanctorius Sanctorius*.

Par les bains froids pris en été pendant une très-grande chaleur, la force nerveuse épuisée est de nouveau excitée, la myotilité (contractibilité des muscles) rétablie, la faiblesse produite par une trop grande transpiration guérie, et l'appétit, que la chaleur a plus ou moins diminué, est ramené à son état normal. *Londe*.

Il est constaté que, par l'usage des bains froids, les individus d'un tempérament très lymphatique acquièrent en peu de temps un tempérament presque sanguin, c'est-à-dire une turgescence et une coloration vive de la peau, avec une activité plus grande dans l'appareil artériel, et enfin un changement complet de la constitution.—*Fournier*.

L'utilité des bains froids sur le corps sain consiste, après que la première impression peu agréable est passée, à donner un sentiment de bien-être qui se répand dans le système entier et développe une vivacité particulière. Outre que la peau est nettoyée de toutes les matières hétérogènes qui s'y attachent, elle est nouvellement animée, plus forte, plus épaisse, et peut ensuite résister ensuite plus vigoureusement aux influences défavorables. L'irritation modérée et bienfaisante du froid anime et fortifie l'organisme entier et les facultés intellectuelles. Les bains froids sont les plus convenables pour l'âge de quinze à quarante et quarante-cinq ans. Avant et après cet âge, les bains chauds sont préférables.—*Ritter*.

On peut attendre les meilleurs résultats de l'eau froide comme préservatif lorsque des maladies contagieuses règnent; et aux Antilles le meilleur remède contre la fièvre jaune consiste surtout, pour les troupes de terre et de mer, à les faire baigner dans l'eau froide tous les jours.—*Londe*.

Le froid contracte beaucoup et diminue la sensibilité des nerfs. Qu'on habitue donc les individus sujets à des crampes à se laver avec de l'eau fraîche, et plus tard avec de l'eau tout à fait froide, le corps entier, principalement l'épine dorsale, et, si l'on veut agir sur des organes particuliers, qu'on lave ces parties seules. Quand il y a grande atonie ou grande irritabilité nerveuse, quand la tête souffre de vertiges et dans diverses maladies mentales, la poitrine dans l'ergotisme spasmodique du cœur et dans les crachements spasmodiques du sang, qu'on tâche de parvenir à faire prendre aux malades des bains très froids dans les flouves et dans la mer.—*Richter*.

La lotion fréquente de la tête avec de l'eau froide est un préservatif très-actif contre l'apoplexie.—*Zulani*.

Dans une prédisposition aux rhumes, il est salutaire de s'habituer au froid, par conséquent, on ne saurait trop recommander d'habituer les enfants à se laver la tête avec de l'eau froide tous les jours.—*Osiander*.

À l'époque où règne la petite vérole, le plus important est de faire beaucoup d'exercices en plein air. Pour les enfants d'une bonne santé, on doit les forcer

à se laver à l'eau froide; les tenir, en général, dans une température fraîche, leur faire boire beaucoup d'eau à une basse température et leur prescrire même des bains froids.—*Richter*.

Dans la mort apparente, le premier stimulant est d'arroser avec de l'eau froide la surface extérieure de la peau. On doit le faire avec quelque force, surtout à la figure, sur la poitrine et dans l'épigastre, ou on fait tomber d'une certaine hauteur, sur l'épigastre et sur la région du cœur, un filet d'eau froide provenant d'une théière, puis l'on essuie les parties mouillées avec beaucoup de soin.—*Richter*.

D'après l'ordonnance de Schmucker, on applique des cataplasmes froids sur la tête aux étranglés, aux suffoqués, aux frappés de la foudre après qu'on leur a fait des saignées, et même il faut verser sur la tête de l'eau de glace.—*Richter*.

Pour ceux qui sont à demi morts, il n'y a rien de meilleur que l'eau froide. S'il y a un remède pour soulager les malades qui sont à l'agonie, ce n'est sûrement pas le thé tiède, le naphte, le musc, et une émulsion d'*essa fetida*, mais c'est l'eau froide.—*Osiander*.

La boisson la plus salutaire dans les fièvres, c'est l'eau fraîche et pure de puits. Les Indiens de l'Amérique du Nord ne boivent, dans les fièvres, que de l'eau, et ils suivent en cela la voix de la nature qui ne demande dans les fièvres que de l'eau.—*Nuss*.

La boisson de l'eau fraîche est pour la plupart des malades, principalement pour ceux atteints de fièvres, le soulagement le plus grand; et avons-nous le droit de la leur refuser, et de leur donner à la place des sirops insipides ou des décoctions de l'eau? Même quand les décoctions de l'eau sont rafraîchies par la glace, elles sont sans objet, car elles sont privées de leur vertu dynamique, c'est-à-dire de l'acide carbonique qui semble être le principe essentiel qui étanche la soif.—*Osiander*.

Elevage de la volaille au point de vue de la ponte.

La saison de l'élevage va bientôt arriver, j'ai donc pensé qu'une ou deux observations sur la sélection et le traitement des volailles peuvent être de quelque utilité pour les amateurs. Il faut en effet beaucoup de soins pour obtenir de bonnes poulettes pondeuses.

Une bonne poule pondeuse est celle qui donnera, hiver comme été, le maximum d'œufs pourvu qu'elle soit bien nourrie; il faut conserver seulement les poules de cette nature dans une basse cour bien entendue, car la vente des œufs et des poussins compensera et au-delà la dépense faite pour la nourriture et le logement des volailles.

Les poules de moyenne grosseur avec de fortes jambes et sans aucun enjolivage sont les meilleures; elles sont relativement de petites mangeuses et ont une constitution assez forte pour subir sans danger les hivers les plus rigoureux.

Les Hambourg approchent de la perfection comme pondeuses et peuvent être enfermées dans des poulaillers ou mises en liberté, ce qui est préférable; leurs jambes sont assez longues pour empêcher les plumes de se mouiller dans l'herbe humide. Du reste, on obtient de bonnes pondeuses dans toutes les races, il suffit de nourrir convenablement les volailles.